

Fred Latrace

Des couleurs venues d'ailleurs

A l'ombre de sa belle campagne arborée de la Vallée de Chevreuse, Fred Latrace n'est pas moins assidu des salons parisiens tel celui des Artistes Français ou des expositions personnelles dans de hauts lieux de l'art, comme Giverny.

Depuis de nombreuses années il n'a eu de cesse d'œuvrer sur de nombreux thèmes et aborder autant l'urbain, que le nu ou le portrait. Néanmoins, c'est à l'occasion de ses balades irlandaises ou ses villégiatures sur nos côtes sauvages, que l'artiste a su s'imprégner des gammes de couleurs qui parent les cieux encombrés, des chaos rocheux à l'assise des falaises autant que des plages désertées où ne subsiste que la respiration du vent. De cette union intime au pied du paysage, il a su extraire des séries de compositions, épurées aux notes picturales essentielles.

Par une sourde force qui émane insidieusement de ses représentations, les peintures de Fred Latrace convainquent un large public autant que le regard de ses pairs. L'artiste s'affirme par de grandes et somptueuses compositions minimalistes d'où suintent une certaine gravité et autorité. Le métier est là, c'est une évidence.

En complète osmose avec le sujet traité, ce créateur recherche les fortes colorations qui conviendront à une atmosphère singulière. Cette alchimie plastique sera appliquée sur un dessin structuré comme issu d'un story board. Il crée un moment et une ambiance, comme le ferait un cinéaste.

C'est par des accumulations de matières dans les opacités nuageuses que l'artiste vient ponctuer ses abstractions lyriques. On peut y voir une traduction perspicace des ébats de la nature et imaginer que les cieux portent des îles globulaires posées sur l'écran des nuages. Ou bien parfois il ose des premiers plans où la matière en amas vient bosseler le plan en un grossier marouflage mais qui renforce une vision très contemporaine.

Fred Latrace est un compositeur de lumière venues d'ailleurs.

Elles existent sûrement, encore fallait-il savoir transcrire la palette que Dame Nature met à notre disposition. La force de Latrace est d'accentuer l'atmosphère par des juxtapositions de plans colorés aux forts contrastes qui se complètent dans une harmonie dissonante.

Je remarque que les volumes posés, comme l'aurait fait Nicolas De Staël, trouve un écho efficace dans son alliance avec des abstractions soignées. Je retiens que dans ces compositions, nous retrouvons la ligne, la géométrie, des volumes qui fonctionnent en synergie avec l'aléatoire des coulées de matière.

Latrace possède sa manière, dure et parfois sombre, par laquelle, il plante un décor tel l'architecte de ses pulsions, semblable à un cinéaste il cadre son histoire et sa vérité. La confiance et la force sont des valeurs qui poussent l'homme à ouvrir des fenêtres sur des horizons afin que nos âmes vagabondent encore plus loin. <http://fred-latrace.com/>



Des artistes à l'horizon...

Dans l'éventail des œuvres peintes proposées par les artistes, je remarque que les compositions sont le reflet d'une époque, comme par exemple, les assemblages mixtes qui sont largement présents. Certains artistes défendent la méthode dans sa stricte observance, d'autres, au détriment de la technique, sont plus attachés à l'image et l'effet qu'elle produit. Le témoin de ces murs d'œuvres doublé d'un éventuel client, cherche la concordance avec sa sensibilité. Sa recherche passe avant tout par la détection de l'image, puis, il sondera, peut-être, l'œuvre afin d'en déterminer le substrat.

Jadis, l'artiste s'appliquait à suivre l'enseignement du maître dans le respect de la méthode. A ce jour, j'ai l'impression que les créateurs élaborent des composites qui sont en adéquation avec le métissage social et culturel.

C'est d'ores et déjà un fait, tout est bon, n'en déplaise aux puristes. L'image produite se satisfait de techniques mixtes variées qui viennent enterrer les enseignements conventionnels.

Quel est le phénomène qui aide ce mouvement ?

Je remarque que l'Art s'est démocratisé et qu'un grand nombre d'écoles et d'ateliers ont vu le jour. Présents sur le pavé de chaque ville, leurs professeurs font l'éducation d'artistes en herbes qui deviennent assez sûrs d'eux pour tenter l'aventure artistique. Ces artistes inventeront et diffuseront leur travail et leur façon. Ils n'auront peur de rien car ils ne sont rattachés à rien. Ils ne font cela que par plaisir, challenge à relever et parfois pour une notoriété locale.

Tous ne réussiront pas, mais certains, pugnaces, perceront le milieu et feront valider leur action et leur savoir-faire.

Je pense que tout est lié à notre époque où nous occupons nos temps libres par des activités exotiques à nos emplois quotidiens. De plus, nous osons nous afficher, car là aussi, la société nous incite à nous projeter sous les lumières.

Désormais, les salons se multiplient, conséquence d'un marché porteur, et accueillent cette population autodidacte sur leurs cimaises. Cimaises qui deviennent un livre ouvert sur cette société artistique en mutation.